

Cagnes : le label « éco-défis » décerné à 47 entreprises !

Textes et photos : MAXIME TILLIETTE

La Ville de Cagnes-sur-Mer, a remis récemment ses labels « éco-défis ». C'est une récompense pour les commerçants et artisans de proximité, qui s'engagent à mettre en place des actions concrètes en faveur de l'environnement et du développement durable.

Pour obtenir ce label, les entreprises volontaires ont d'abord bénéficié d'un diagnostic gratuit de la part d'un conseiller de la CCI (chambre de commerce et d'industrie), qui a donné suite à un plan d'action en faveur des pratiques environnementales. La participation à ces défis est encouragée par la CCI et la CMAR (chambre de métiers et de l'artisanat de la région).

Jean-Pierre Galvez, président de la CMAR, se félicite du travail accompli par les lauréats : « S'engager aujourd'hui dans le développement durable est absolument nécessaire pour les entreprises. C'est indispensable sur le plan éthique évidemment, mais également économique. » Le maire Louis Nègre salue les efforts réalisés dans le but d'obtenir ce label : « J'apprécie énormément le fait que les commerçants de Cagnes s'engagent de la sorte, en faveur de notre terre. Je suis fier, merci et bravo ! »

Cette année, ce sont 47 commerçants et artisans qui ont été labellisés, nous avons décidé de mettre en lumière huit d'entre eux !

« On recycle 90 % de nos cartons »



Frédéric Roux
Mad in Japan

« Je travaille dans une boutique dédiée à la pop culture japonaise. On fait pas mal d'imports-exports. Donc on a investi dans une machine qui nous permet de recycler 90 % de nos cartons et de s'en servir ensuite pour protéger le contenu de nos colis. Ainsi, on n'utilise plus de polystyrène, qui est à la base du plastique. »

« Le circuit court c'est notre priorité »



Élodie Baquier-Rebour
Boulangerie Pomponette

« Nos emballages sont uniquement faits de papiers. On sensibilise notre clientèle à revenir avec ces emballages. On utilise exclusivement des farines issues de l'agriculture biologique et on fait travailler les artisans locaux. On privilégie le circuit court. C'est-à-dire qu'on utilise des choses produites dans un rayon de 250 kilomètres maximum. À côté de ça, on recycle nos cartons, nos huiles usées et on utilise un économiseur d'eau. Et puis nos invendus sont d'ailleurs récupérés par nos agriculteurs pour leurs bêtes. »

« C'est la continuité de notre passion »

Régis et Yael Goldberg
Atelier Staff Passion

« Nous sommes staffeurs ornemanistes, nous nous occupons d'architecture et de décoration d'intérieur. On travaille le plâtre à partir de matériaux purs. On a un métier qui est très naturel, on utilise des fibres végétales, sans additifs, on recycle nos déchets, on est donc naturellement écocitoyens. On fait attention à nos véhicules, on limite nos déplacements et on favorise nos compagnons de travail selon la région où on se trouve. »



« Il faut continuer dans cette optique »

Xavier Battaini
L'optique du Béal

« On est exclusivement éclairé en LED et uniquement pendant les heures d'ouvertures. Nous favorisons les montures françaises et on fait très attention à la gestion de nos emballages. Il faut penser au futur et pour continuer sur cette lancée, on doit aussi transmettre ces valeurs à nos clients et partenaires. Il faut qu'on ait tous une prise de conscience et cela doit déjà se traduire par des petits gestes du quotidien qui sont à notre portée. »



« Offrir une seconde vie aux objets du quotidien »

Stéphanie Thisse
Délices pays

« Dans mon épicerie fine, on travaille main dans la main avec une quarantaine d'artisans et producteurs des Alpes-Maritimes. On maximise nos déplacements avec les producteurs pour pas effectuer de voyages à vide. Et puis je garde les cartons de mes producteurs, quand on se voit je leur rends pour qu'ils puissent les réutiliser. On peut tous offrir une seconde vie aux objets du quotidien ! »



« Je fais des bijoux recyclés »



Manue Gianni
Le petit terrier de Manue

« Je fais des bijoux à base de papier journal, capsules de café, canettes de soda, rouleaux de papiers hygiéniques ou encore des boutons de couture. J'utilise uniquement des objets à qui je peux donner une seconde vie. Et puis, chacun de mes clients se rend compte que l'on peut

tous avoir des idées pour redonner vie à certains objets du quotidien. Et puis j'ai pour projet de prochainement investir dans un truck écolo et me déplacer de ville en ville, à la manière d'un food truck. Comme ça, j'irai directement à la rencontre des gens. »

« Dans certains pays, le mot écologie n'existe pas »



Marina Schaub
Atelier Cimaise

« J'ai un atelier d'encadrement et de restauration d'œuvres d'art. Aujourd'hui on travaille avec des matériaux faits de bois recyclés. Il ne faut plus qu'on contribue à la déforestation dans le monde. Hélas, dans certains pays, le mot écologie n'existe pas. Les choses sont seulement en train de se mettre en place... Mais c'est avec des défis et des récompenses de ce genre, qu'on peut tirer un maximum de monde vers le haut. »

« On a désormais un rôle pédagogique à tenir »



Jean-Michel Cloppet
Pharmacie du Béal

« En tant que président de la fédération des associations de commerçants et artisans de Cagnes, c'est une grande fierté de voir que nous allons dans la bonne direction. On a désormais un rôle pédagogique à tenir, pour transmettre ces gestes autour de nous. Un commerce c'est un endroit d'échanges, un lieu de rencontres et on a une exemplarité à avoir. Une étape vient d'être franchie, maintenant il va falloir que chaque année on continue à relever des éco-défis, pour faire que notre vie soit de plus en plus agréable et engagée. »